



**University of
Zurich**^{UZH}

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
University Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2012

**Elissa Pustka: Einführung in die Phonetik und Phonologie des
Französischen, Grundlagen der Romanistik, Berlin: Erich Schmidt Verlag,
2011**

Meisner, C

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-70570>

Journal Article

Originally published at:

Meisner, C (2012). Elissa Pustka: Einführung in die Phonetik und Phonologie des Französischen, Grundlagen der Romanistik, Berlin: Erich Schmidt Verlag, 2011. *Revue de linguistique romane*, 76(303-304):534-537.

N^{os} 303-304

JUILLET-DÉCEMBRE 2012

REVUE
DE
LINGUISTIQUE ROMANE
PUBLIÉE PAR LA
SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

Razze latine non esistono: esiste *la latinità*

Tome 76



STRASBOURG
2012

EXTRAIT

REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE (RLiR)

Anciens directeurs:

A.-L. TERRACHER, P. GARDETTE, G. TUAILLON, G. STRAKA, G. ROQUES

La RLiR est publiée par la *Société de Linguistique Romane*

DIRECTEUR:

Martin-D. GLESSGEN,
Professeur à l'Université de Zurich

DIRECTEUR ADJOINT:

André THIBAUT,
Professeur à l'Université de Paris - Sorbonne

COMITÉ DE RÉDACTION:

Jean-Pierre CHAMBON, Professeur à l'Université de Paris - Sorbonne
Jean-Paul CHAUVEAU, Directeur de recherche émérite au CNRS
Gerhard ERNST, Professeur émérite de l'Université de Ratisbonne
Hans GOEBL, Professeur à l'Université de Salzbourg
Michele LOPORCARO, Professeur à l'Université de Zurich
Pierre RÉZEAU, Directeur de recherche honoraire au CNRS
Gilles ROQUES, Ancien directeur de la Revue
Fernando SÁNCHEZ MIRET, Professeur à l'Université de Salamanque
David TROTTER, Professeur à l'Université d'Aberystwyth

COMITÉ SCIENTIFIQUE:

Clarinda AZEVEDO MAIA, Professeur à l'Université de Coimbra
Cesareo CALVO RIGUAL, Professeur à l'Université de Valence
Maria GROSSMANN, Professeur à l'Université de L'Aquila
Anthony R. LODGE, Professeur émérite de l'Université de St.-Andrews
Laura MINERVINI, Professeur à l'Université de Naples
Yves-Charles MORIN, Professeur à l'Université de Montréal
Wulf OESTERREICHER, Professeur à l'Université de Munich
Franz RAINER, Professeur à l'Université de Vienne
Lorenzo RENZI, Professeur à l'Université de Padoue
Wolfgang SCHWEICKARD, Professeur à l'Université de Sarrebruck
Heidi SILLER-RUNGALDIER, Professeur à l'Université d'Innsbruck
Rodica ZAFIU, Professeur à l'Université de Bucarest

La RLiR est publiée régulièrement en deux fascicules (juin et décembre) formant un volume annuel de 640 pages. Les communications relatives à la rédaction de la Revue (envoi d'articles et de comptes rendus, ainsi que d'ouvrages pour comptes rendus) doivent être adressées à M. Martin-D. GLESSGEN, Universität Zürich, Romanisches Seminar, Zürichbergstr. 8, CH 8032 Zürich – Télécopie: 0041 44 634 49 33 – Courriel: <glessgen@rom.uzh.ch>.

Les auteurs d'articles et de comptes rendus doivent être membres de la *Société de Linguistique Romane*. Dans la mesure du possible, ils sont priés d'accompagner leurs manuscrits d'une version électronique. Les articles reçus sont soumis à l'examen de deux réviseurs, choisis, si faire se peut, parmi les membres du Comité de Rédaction ou du Comité Scientifique par le Directeur de la Revue.

Pour la mise en forme des articles et des comptes rendus, on utilisera les feuilles de style disponibles pour la RLiR (qui peuvent être téléchargées à partir du site internet de la Société: <www.slr.org>, ou requises à l'assistant de rédaction, M. Dumitru Kihai: <slir@rom.uzh.ch>).

Français

Elissa PUSTKA, *Einführung in die Phonetik und Phonologie des Französischen*, Berlin, Erich Schmidt Verlag (*Grundlagen der Romanistik* 24), 2011, 230 pages.

Ce nouveau manuel qui s'adresse en premier lieu aux étudiants germanophones de linguistique française, introduit de manière claire et compréhensible les bases de la phonétique et de la phonologie du français et donne un aperçu des théories phonologiques actuelles. Pustka met en relief l'apport de la théorie linguistique à la compréhension intégrale de la phonologie du français contemporain, mais également celui d'une perspective diachronique, du rôle de la graphématique et de la variation phonologique. Par ailleurs, le manuel est enrichi par de nombreux exemples authentiques et des références aux ressources disponibles en ligne : par exemple, au projet « Phonologie du français

contemporain »¹, dont l'un des textes est repris comme leitmotiv didactique, et au site de Peter Ladefoged² qui fournit des exemples acoustiques pour chaque signe de l'alphabet phonétique international (API). Ce livre d'études peut servir en tant que base pour un cours d'introduction, pour un séminaire d'approfondissement ou une démarche autodidacte. De plus, l'accent mis sur les difficultés particulières des germanophones face à la prononciation française fait de cet ouvrage une source précieuse pour l'enseignement du français langue étrangère. Le manuel contient 11 chapitres (entre 9 et 22 pages) dont chacun contient un résumé final, des conseils bibliographiques dans une perspective d'approfondissement et une série d'exercices.

Une brève *introduction* fixe les objectifs du livre, les bases théoriques (depuis Saussure, en passant par Troubetzkoy, jusqu'à Coseriu), ainsi que la relation entre *norme* et *variation*. Le deuxième chapitre, dédié à la *graphématique*, retrace l'évolution des systèmes de graphie en général, et s'occupe en particulier de celui du français et de sa relation à la phonie. Le troisième chapitre décrit de manière équilibrée les trois domaines de la *phonétique* (articulatoire, acoustique et perceptive). Une petite introduction pratique au logiciel d'analyse acoustique PRAAT³, intégrée au chapitre trois, permet aux étudiants d'enregistrer et d'analyser leurs propres voix. Les chapitres suivants sont dédiés à la phonologie qui forme l'axe essentiel du livre. Cinq *théories* phonologiques, notamment le structuralisme, le générativisme, la phonologie autosegmentale, la théorie de l'optimalité et l'exemplarisme sont esquissées sur une vingtaine de pages au chapitre quatre. Même si chacune de ces approches n'est qu'effleurée, ce chapitre couvre une vaste gamme théorique, vise l'approfondissement de diverses pistes, et permet aux étudiants de comprendre et d'évaluer la coexistence d'explications diverses des phénomènes phonologiques décrits dans les chapitres suivants – ce qui est un mérite central de cette Introduction. Ce n'est qu'après l'introduction des théories, dans le chapitre cinq, dédié aux *segments*, que les systèmes vocaliques, consonantiques (toujours en comparaison avec ceux de l'allemand) et les *glides* du français sont introduits. Pustka renonce consciemment à la discussion vieillie des phonèmes éventuels [a] et [æ], et présente un système de 14 au lieu de 16 voyelles du français moderne. Le chapitre six s'occupe de la structure de la *syllabe*, de la phonotactique, de la syllabification ainsi que de l'enchaînement consonantique et donne un aperçu du rôle de la syllabe dans le verlan. La structure oxytonique de la *prosodie* du français est comparée à l'accent de mot de l'allemand et exemplifiée à l'aide d'un modèle autosegmental intonatif au chapitre sept. Dans le huitième chapitre, les *processus* phonétiques (l'assimilation, l'élision, la métathèse, la dissimilation et l'épenthèse) sont illustrés à l'aide de nombreux exemples français aussi bien diachroniques que synchroniques. Le chapitre neuf (un des plus longs du livre) inclut non seulement l'évolution diachronique et les règles de réalisation de la *liaison* en français moderne, mais également sa variation diasystématique, son acquisition et les approches théoriques qui tentent de l'expliquer. De manière un peu malencontreuse (cf. point critique (4) ci-dessous), la même densité théorique (mais sur moins de pages) est consacrée au *e muet* et au *schwa* au chapitre dix. En revanche, la présentation des particularités phonologiques des *variétés* du nord et du sud de la France, de la Belgique, du Québec et du français des Antilles, au chapitre onze, est particulièrement réussie et se

¹ Projet Phonologie du français contemporain < www.projet-pfc.net/ >.

² Ladefoged, Peter, University of California Los Angeles < www.phonetics.ucla.edu >.

³ PRAAT, Paul Boersma et David Weenink, University of Amsterdam < www.praat.org >.

prête aussi bien à un cours d'introduction à la phonologie qu'à la linguistique variationnelle (les exemples acoustiques étant fournis en ligne par le PFC).

En vue d'une éventuelle deuxième édition, nous notons les suggestions et points critiques suivants (qui pourtant ne déprécient nullement la valeur de cette Introduction) :

- (1) Un glossaire franco-allemand des termes techniques serait très utile (cf. par exemple, le glossaire plurilingue dans Gabriel/Müller 2008, 144-147⁴).
- (2) Vu que le manuel est utilisé dans l'espace germanophone non seulement en Allemagne mais également en Suisse et en Autriche, il serait souhaitable d'intégrer des références (p.ex. des notes en bas de page) quant aux difficultés particulières qu'ont les locuteurs natifs des différentes variétés de l'allemand dans l'articulation du français. Effectivement, l'aspiration des plosives, une entrave pour la majorité des Allemands, ne pose aucun problème aux germanophones suisses. Cependant, c'est l'accent initial dans les variétés suisse-alsaciennes (p. ex. dans *merci* et *fondue*), qui est souvent transféré à l'intonation du français.
- (3) L'introduction à la phonologie générative profiterait d'une brève esquisse du modèle de la compétence du locuteur et du rôle du composant phonologique à l'intérieur de celui-ci (par exemple à l'aide d'un schéma comme celui de Radford 2004, 9⁵) ; ceci faciliterait la compréhension des termes *input* (le matériel que le composant phonologique reçoit de la syntaxe) et *output* (le matériel généré par le composant phonologique).
- (4) Au chapitre dix, une longue liste d'occurrences possibles des voyelles antérieures arrondies [ɐ], [ø] ou [œ] est fournie, malgré laquelle il reste difficile de savoir lesquelles traiter comme *e muet* ou *schwa* et quelle est la différence entre les deux termes.

Cela dit, la linguistique romane de tradition germanophone se réjouit de la parution d'un nouveau manuel de phonétique et phonologie, didactiquement et théoriquement à la pointe du progrès. Ce manuel se caractérise non seulement par sa fraîcheur pédagogique (la théorie de l'optimalité est introduite, par exemple, à l'aide d'un concours de beauté entre Astérix et ses compatriotes gaulois), mais surtout par le fait qu'il fournit aux lecteurs une boîte à outils terminologique et méthodologique qui leur permet de s'initier aux textes scientifiques d'un niveau théorique élevé.

Ainsi, l'ouvrage de Pustka s'inscrit dans une série d'introductions en langue allemande (plus ou moins récentes) à la phonologie (cf. Meisenburg/Selig 2001⁶) ou à la linguistique romane (cf. Gabriel/Meisenburg 2007⁷), qui est complétée par des introductions à la phonologie (cf. Hall 2000⁸) et à la phonétique générale (cf. Pompino-Mars-

⁴ Gabriel, Christoph / Müller, Natascha, 2008. *Grundlagen der generativen Syntax. Französisch, Italienisch, Spanisch*, Tübingen, Niemeyer.

⁵ Radford, Andrew, 2004. *Minimalist Syntax. Exploring the structure of English*, Cambridge, Cambridge University Press.

⁶ Meisenburg, Trudel / Selig, Maria, 2001. *Französische Phonetik und Phonologie*, Stuttgart/Düsseldorf/Leipzig, Klett.

⁷ Gabriel, Christoph / Meisenburg, Trudel, 2007. *Romanische Sprachwissenschaft*, Paderborn, Fink.

⁸ Hall, T. Alan, 2000. *Phonologie. Eine Einführung*, Berlin/New York, de Gruyter.

chall 2004⁹). Au niveau de la clarté terminologique et structurelle, Pustka suit les traces de l'excellente introduction de Meisenburg/Selig (⁵2001)¹⁰ mais la dépasse au niveau de l'exigence théorique et de l'opérabilité pratique.

Dans le monde francophone, peu d'ouvrages comparables sont disponibles sur le marché. Avec Martin (2009)¹¹ et Rossi (1999)¹² deux introductions correctes existent sur l'intonation du français, et les introductions à la linguistique française ou romane (cf. p. ex. Glessgen ²2012¹³) contiennent évidemment des chapitres dédiés à la phonétique et à la phonologie. Cependant, la dernière introduction intégrale sur cette thématique, Léon (⁵2007), se sert d'une terminologie dépassée et lacunaire (*monème* au lieu de *morphème*, Léon ⁵2007, 18¹⁴; le terme *allophone* n'est pas mentionné). En vue de faire avancer les études et l'enseignement universitaires de linguistique française, une édition comparable à cette introduction de Pustka en langue française serait donc particulièrement souhaitable.

Charlotte MEISNER

⁹ Pompino-Marschall, Bernd, 2004. *Einführung in die Phonetik*, Berlin/New York, de Gruyter.

¹⁰ Meisenburg, Trudel / Selig, Maria, ⁵2001. *Französische Phonetik und Phonologie*, Stuttgart/Düsseldorf/Leipzig, Klett.

¹¹ Martin, Phillipe, 2009. *Intonation du français*, Paris, Armand Colin.

¹² Rossi, Mario, 1999. *L'intonation. Le système du français. Description et modélisation*, Paris, Orphys.

¹³ Gleßgen, Martin-Dietrich, ²2012. *Linguistique romane. Domaines et méthodes en linguistique française et romane*, Paris, Colin.

¹⁴ Léon, Pierre, ²2007. *Phonétisme et prononciations du français*, Paris, Nathan.